

qui règne entre nos pays.

Par la force des circonstances, notre réunion est un rendez-vous majeur de l'histoire européenne. Pour la première fois en effet, les ministres des affaires étrangères des pays membres des deux Alliances vont aborder ensemble des questions de sécurité.

Prévue bien avant que des événements déterminants ne viennent bouleverser la carte politique du vieux continent, cette Conférence a aujourd'hui, me semble-t-il, vocation à examiner des questions plus larges que la seule élaboration du régime Ciels Ouverts.

La confrontation qui a marqué les relations Est-Ouest s'estompe chaque jour davantage. L'ordre arbitraire hérité de la Seconde Guerre Mondiale est balayé par les aspirations des peuples à la liberté et à la démocratie. Une Europe nouvelle surgit sous nos yeux, qu'il nous faut consolider par des solidarités nouvelles et même s'il y a bien des progrès à accomplir et des difficultés à résoudre, la confiance a remplacé la confrontation, la coopération, la défiance, et nous en sommes un exemple.

Dans ce contexte, la proposition Ciels Ouverts, lancée comme on l'a rappelé par le Président des Etats-Unis d'Amérique, est bienvenue et novatrice. Mesurons le pas en avant considérable qu'elle représente : le droit de contrôler son espace aérien est en effet un attribut de la souveraineté des états; autoriser par avance d'autres états à survoler son territoire sans restriction autre que celle liée à la sécurité aérienne constitue bien une renonciation autres que celles liées à la sécurité aérienne, constitue bien une renonciation à des prérogatives considérées jusqu'alors comme intangibles.

Je note que notre hôte, le gouvernement du Canada, que je remercie une fois encore pour la qualité de son accueil, a placé cette Conférence sous le signe d'un emblème où l'on voit côte à côte un hémisphère rouge et un hémisphère bleu. C'est tout un symbole.

La France estime en effet que la négociation Ciels Ouverts ne doit pas définir un nouvel équilibre d'"Alliance à Alliance", mais permettre de conclure des engagements nationaux qui reflètent la volonté de chaque état de favoriser la transparence et diminuer les tensions.

L'initiative Ciels Ouverts s'inscrit donc dans un mouvement auquel mon pays a apporté sa contribution. L'accord de Stockholm a permis aux pays de l'Est comme de l'Ouest, aussi bien qu'aux pays neutres et non alignés, d'effectuer des inspections mutuelles pour assurer la transparence des activités militaires. Le mandat de Vienne et les négociations sur les mesures de

